

**POLICE** À QUOI SERT LE COMMISSAIRE ?

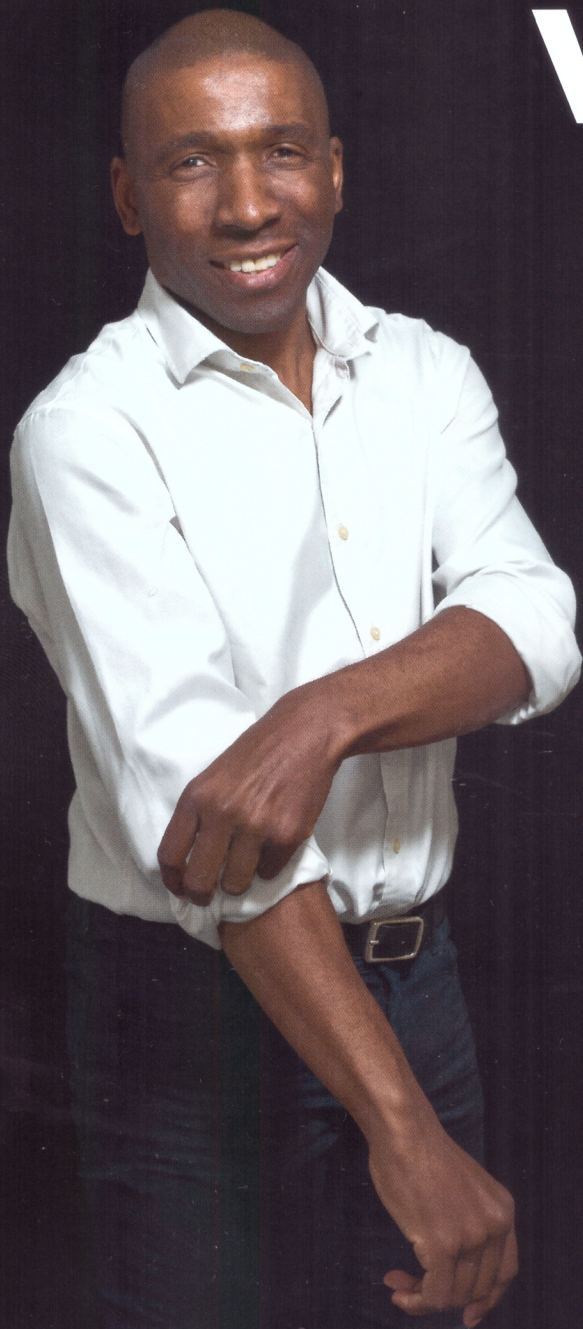
CAUSEUR.fr

# CAUSEUR

www.causeur.fr – Surtout si vous n'êtes pas d'accord – mensuel n° 86 – janvier 2021

**JEUNES DE L'IMMIGRATION**

# ASSIMILEZ-VOUS !



**L'APPEL  
D'ALBERT BATHIE  
ENTREPRENEUR**

**RENAUD CAMUS**

**PAS LU ET  
DÉSAPPROUVÉ**



# RENAUD CAMUS

« UNE VÉRITÉ N'EST, PLUS TOUT  
À FAIT UNE VÉRITÉ S'IL EST  
INTERDIT DE LA CONTESTER »

Propos recueillis  
par Elisabeth Lévy  
et Martin Pimentel

Renaud Camus.

## L'auteur du *Grand Remplacement* et de tweets cinglants est poursuivi pour injure raciale par des associatifs qui n'ont jamais lu ses livres. Selon lui, s'il est un proscrit, c'est pour voir et dire que le changement démographique détruit la culture et la civilisation des Européens d'Europe.

**Causeur.** Le 25 novembre, vous avez comparu au tribunal de Paris pour « injure publique envers un groupe de personnes à raison de leur origine ou de leur appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion » pour le tweet suivant – que vous appelez « tweet banquise » : « Une boîte de préservatifs offerte en Afrique, c'est trois noyés en moins en Méditerranée, cent mille euros d'économies pour la CAF, deux cellules de prison libérées et trois cm de banquise préservée ». Vous cherchez les ennuis ? Le regrettez-vous ?

**Renaud Camus.** Oh, pas du tout ! Absolument pas. Le regretter serait me reconnaître coupable. Or il s'agit d'une plaisanterie tout à fait innocente, où n'entre pas, faut-il le dire, la moindre haine, ni même la moindre animosité, et qui est tout juste un peu caricaturale par endroits : mais le président de la République n'a-t-il pas déclaré récemment que la caricature était un des droits inmarcescibles de notre tradition nationale ? Ce n'est pas ce tweet qui est jugé, c'est lui, malgré son insignifiance, ou à cause d'elle, qui juge ses juges, les officines de délation qui le poursuivent, et l'état désolant de la liberté d'expression dans notre pays aujourd'hui, en plein Grand Remplacement.

**Bien sûr, vous mettez les rieurs de votre côté mais, outre le fait qu'il y en a de moins en moins, je peux vous expliquer ce qui peut être soupçonné de racisme : tous les Africains seraient de futurs délinquants...**

Voilà bien le délire antiraciste, et ses généralisations accusatoires abusives. Ce malheureux tweet ne dit absolument pas ni n'implique le moins du monde que tous les Africains seraient de futurs délinquants. Il énumère certains des avantages qu'il y aurait à une décroissance démographique, *africaine* en l'occurrence, certes, mais dans mon esprit *générale*, je l'ai très souvent exprimé d'autre part. Que maintenant il y ait des Africains parmi les incarcérés à tort ou à raison (ce n'est pas moi qui parle de « délinquants »), ce n'est absolument pas

douteux, et on peut en dire autant de n'importe quel fragment de la communauté humaine.

**Vous revoici donc en procès, après votre condamnation en 2014. Dans la France de 2020, vous considérez-vous comme un dissident ?**

Comme un dissident, certainement : un marginal, un exclu, un banni, un paria. Mais après tout, c'est une situation qui a quelques avantages, puisque je pourrai dire, comme le Maître de Santiago, « *je n'ai participé en rien aux affaires des Indes* ». Moi, en ma qualité d'exclu, je ne suis en rien mêlé à la colonisation et à l'occupation de notre pays et de notre continent, au changement de peuple et de civilisation, au génocide par substitution, à ce que j'appelle le *génocide à l'homme*, c'est-à-dire *au moyen de l'homme*, sous l'homme, sous la masse humaine en mouvement, par submersion migratoire, comme on a dit *génocide au gaz*, *génocide par balles* ou *génocide à la machette*. Songez : je n'ai jamais été invité à « On n'est pas couché » ou « Chez Hanouna », comme je crois qu'on dit – on se sent tout de même plus propre...

**Ah vous recommencez ! Ne croyez-vous pas que le terme génocide, même par substitution, est inadapté quand on pense aux génocides réels du xx<sup>e</sup> siècle ? Un génocide suppose une entreprise consciente, volontaire d'extermination d'une population. Le changement démographique n'est pas l'extermination des Européens de souche.**

Le changement démographique n'est pas l'extermination des Européens de souche, encore qu'il commence à y avoir beaucoup d'attentats, de massacres, d'éborgements et de décapitations. Le changement démographique est la destruction de la culture et de la civilisation des Européens d'Europe, comme ont été presque détruites celles des Juifs d'Europe, et notamment le shtetl. L'expression de *génocide par substitution* est due à Aimé Césaire, qui l'appliquait, lui, à l'afflux exagéré, selon lui, de métropolitains dans les Antilles françaises. Elle me semble autrement plus adéquate pour désigner l'actuelle submersion migratoire en Europe, ardemment encouragée par tous les pouvoirs. « *Un génocide suppose une entreprise consciente, volontaire* », dites-vous : il suffit d'un acquiescement, et surtout d'un acquiescement enthousiaste et d'une participation à son exécution. On parle couramment du *génocide des Indiens d'Amérique*, je doute si quiconque en a jamais pris la décision. Tocqueville le montre admirablement : il a été accompli avec beaucoup de gentillesse et de bonne conscience dans les intentions, et beaucoup de cruauté dans la réalisation. Je n'ai pour ma part jamais fait allusion au moindre complot, ce qui serait un terme bien dérisoire pour désigner l'ensemble des forces mécaniques et même machiniques mises en œuvre par la première, la deuxième et la troisième révolution industrielle. Le monde du taylorisme fordien, ce que j'appelle le *remplacisme global*, les industries de l'homme exigent la production de la Matière →

d  
q  
o  
d  
d  
Y  
l'  
J  
v  
c  
q  
F  
l  
l  
r  
l  
j  
l  
:  
:

refuge éditorial, décide de retirer de la vente *Le Grand Remplacement*, le livre, puis de fermer tout à fait mon compte (avant de revenir sur ces deux décisions, semble-t-il : mais enfin on sent bien qu'on est suspendu au fil de l'arbitraire le plus complet, qui peut être tranché à n'importe quel moment).

**Il est vrai que vos détracteurs ne vont pas jusqu'à lire vos livres. S'ils vous attaquent, c'est parce que vous tweetez...**

Les officines de délation qui me poursuivent ne les lisent absolument pas, en effet, la preuve éclatante en a été donnée à l'audience même. Cela dit, si je ne devais compter que sur mes livres, qui sont publiés à compte d'auteur, et ne sont pas présents dans les librairies, je n'aurais que très peu de chances d'avoir la moindre influence sur le cours des choses. Je suis obligé d'avoir recours à tous les instruments qui se présentent, fussent-ils, comme au judo, les forces mêmes de l'adversaire : Twitter, Facebook, Amazon – c'est ce que j'appelle « chevaucher le dragon ».

**Cependant, aussi graves soient vos crimes, on peut lire, notamment sur les réseaux, des choses bien plus outrancières, sans que les associations s'en émeuvent. Leur intérêt pour vous est-il un hommage de la vertu au vice... ?**

Non, qu'allez-vous chercher là, des rappeurs disent gentiment qu'il faut pendre tous les bébés blancs, ou niquer la France : c'est tout de même moins agressif que de se soucier de la banquise ou qu'offrir une boîte de capotes anglaises ! Et puis je ne peux pas prétendre au même statut artistique que M. Nick Conrad. Cela dit, parmi les évidences éclatantes qui sont pour nous la nudité de l'empereur, comme dans le conte d'Andersen, il en est peu de plus manifeste que le « deux poids, deux mesures » judiciaire au profit de l'occupant. Ce que j'appelle la « préférence occupante » est une des preuves les plus aveuglantes du caractère « systémique », pour parler comme on parle, du génocide par substitution.

**Pour votre gouverne, si j'en crois mon cher Muray, dans le conte d'Andersen, il n'est pas question d'un roi ni d'un empereur, mais d'un grand-duc, raison pour laquelle Muray parlait**



Nick Conrad.

Humaine Indifférenciée (MHI), sans races, sans sexes et maintenant même sans « genres » (voir la langue et le vêtement). Si crime il y a c'est de souscrire, consciemment ou pas, à cette monstruosité : l'écrabouillement de l'espèce, liquéfiée, comme le montre Zygmunt Bauman, pour les bidons du bidonville global.

**En tout cas, vos condamnations ne semblent pas vous affecter, c'est à se demander si vous n'avez pas une sorte de coquetterie de proscrit...**

La justice française et la répression en général, qui d'ailleurs est bien loin de se limiter à la « justice » – il faudrait nommer aussi les journalistes, les éditeurs, les libraires... –, ne m'empêchent en rien de développer mes idées dans ma tête, ni même dans mes écrits. En revanche, elles les empêchent peut-être un peu de se répandre dans le monde, ça oui : ainsi lorsque Amazon, mon dernier

**du « coup du grand-duc »... Cependant, quand vous parlez d'« occupants », vous oubliez que beaucoup sont français et le sont devenus tout à fait légalement. Ils bénéficient donc des mêmes droits que vous et moi, y compris celui d'avoir leur conception de l'identité française.**

Je vous remercie de votre souci de ma gouverne, comme vous dites, et en effet, dans la première traduction du conte d'Andersen, parue en France en 1867, il est bien question d'un *grand-duc*, car, sous Napoléon III, on ne pouvait pas parler d'un empereur de façon aussi cavalière. D'autres traductions disent *roi* : *le roi est nu*. Mais le texte original et son titre même portent bien le mot *Kejser*, c'est-à-dire *Kaiser, César, tsar, empereur* : « *Kejserens nye klæder* ». Ensuite, vous entrez dans le cœur de la fiction, celle qui est constitutive du négationnisme de masse, qui peut très bien avoir reçu en effet le sceau de la légalité. Dans les empires coloniaux, l'Inde est anglaise, les Indiens sont sujets de la reine d'Angleterre, reine ou impératrice des Indes. C'est ce genre de fictions intolérables, imposées par la force, la conquête ou la trahison que tous les mouvements anticolonialistes et tous les rassemblements de lutte pour la libération de pays occupés ont dénoncées et combattues au cours des âges. Il est d'autant plus facile de le faire, dans notre cas, que beaucoup de nos actuels occupants assument de plus en plus explicitement n'être français que de papier, parlent des indigènes comme d'étrangers et les appellent des *Français*, ce qui montre bien qu'eux-mêmes ne se considèrent pas comme tels, et assument en termes on ne peut plus clairs désormais leur mission de conquête ou de conversion, d'imposition de leurs usages et traditions, de mise à disposition pour eux-mêmes de droits égaux ou supérieurs à ceux des indigènes colonisés. Les conquérants, quand bien même ils n'ont dû leur conquête qu'à la complaisance active d'intérêts tiers, ont toujours estimé avoir des droits sur leur conquête, et entretenu leur conception de son identité. Les Français pensaient que l'Algérie était un ensemble de trois départements français. C'est aussi le droit et le devoir des indigènes livrés et conquis d'opposer au colonisateur une conception différente, plus solide, moins purement conventionnelle, moins fictive : « cratylienne », en somme.

## **La liberté d'expression dans la France de 2020 n'est pas menacée : elle n'existe pas**

**Au-delà de votre cas, et de vos ennuis judiciaires, la liberté d'expression est menacée par les censeurs en tout genre et encadrée par des lois protégeant les réclamations mémorielles des diverses communautés. On peut trouver cela**

**insupportable, mais fallait-il laisser les négationnistes répandre l'idée que la Shoah était une invention des juifs ?**

Bien sûr que non, il ne le fallait pas. Il ne le faut pas. Mais ce n'est pas la compétence de la loi. Je suis hostile à toutes les lois mémorielles, estimant qu'une vérité, si rigoureuse soit-elle, n'est plus tout à fait une vérité s'il est interdit de la contester, quitte à se ridiculiser ou se déshonorer ce faisant. La liberté d'expression dans la France de 2020 n'est absolument pas *menacée* : la liberté d'expression dans la France de 2020 n'existe pas. Nous vivons sous le régime du négationnisme de masse, puisque le phénomène de loin le plus important de notre société, à savoir le changement de peuple et de civilisation, le génocide à l'homme, la destruction des Européens d'Europe par submersion migratoire, y fait l'objet d'un tabou absolu. Cette occultation est si radicale que c'est le réel lui-même, la réalité du réel, qui est ébranlé, mis hors la loi ; et que nous vivons dans ce que je nomme le *faussel*, le faux réel, le règne du faux – un monde imaginaire, aussi imaginaire que les habits neufs de l'empereur, sur lesquels tout le monde s'extasie. Il faut noter à cet égard que le faux est consubstantiel au remplacisme global, puisque celui-ci est le règne de la *substitution*, de la copie, du fac-similé, du simili, de la simulation généralisée : l'Âge de l'ersatz, du *make-shift*, bien repéré dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par William Morris ; ou si vous préférez du *simulacre*, pour parler comme Baudrillard.

**Vous exagérez ! Sur la question migratoire, comme sur l'islam, on peut dire beaucoup de choses qui étaient juste imprononçables il y a quelques années. Et par ailleurs, nous avons toujours la même controverse. Vous parlez de phénomènes qui résultent de millions de décisions comme d'entreprises organisées !**

Ah, si vous estimez que la liberté d'expression fait de considérables progrès en France, je ne puis que vous envier cette plaisante conviction. Quant à notre controverse, vous m'attribuez la foi en *des* entreprises organisées, au pluriel, et non pas à *une* entreprise organisée. C'est assez juste. Je crois en effet en les décisions de milliers d'entreprises organisées, multinationales, fonds de pension, GAFAM, tous les instruments, avec les banques, les médias, la publicité, de mécanismes, ou, si vous voulez, d'une *machination*, au sens littéral et heideggérien du terme, d'un *devenir machine*, qui les dépasse et les englobe comme elle nous englobe tous, nous broie, et nous dépouille de l'humaine condition.

**Pour Charlie Hebdo et les caricatures, notre pays ne défend-il pas une position courageuse et singulière dans notre monde globalisé ?**

*Charlie Hebdo* n'est en rien hostile au remplacisme global, il est bien normal qu'il fasse l'objet des attentions du pouvoir remplaciste. Remplacisme et islamisme ne sont pas une seule et même force. Ce sont deux totalitarismes rivaux : provisoirement alliés, certes, →

mais fondamentalement rivaux, comme le nazisme et le communisme au temps du pacte germano-soviétique.

**Cher Renaud, vous ne pouvez pas avoir une unique grille de lecture de tout : remplociste ou pas ! Charlie Hebdo s'oppose à l'islamisation et au rétablissement du blasphème, ce n'est pas rien !**

Ah, si, là, désolé, j'ai une unique grille de lecture de tout, et ça c'est une théorie, contrairement au Grand Remplacement. Je crois au *remplacisme global*, qui reconnaît en le *remplacement* le geste fondamental et universel des sociétés post-post-industrielles. Je crois même au remplocisme global *davocratique*, c'est-à-dire à la gestion managériale du parc humain par « Davos », terme par lequel je désigne, d'après le nom de son congrès annuel en Suisse, de son Nuremberg helvétique, la conception purement économiste, financière et numérique, et *matriculaire* du monde. On dirait aussi bien *la gouvernance par les nombres*, pour parler comme Olivier Rey, Alain Supiot, Jean Vioulac ou Johann Chapoutot.

**Pour vous, le remplocisme est un phénomène global. Mais vous lui cherchez des coupables alors qu'il agit sur les cerveaux. Si on le considère comme une idéologie plus que comme une entreprise, il prospère sur la débâcle de l'esprit voltairien.**

Ce n'est pas seulement notre esprit voltairien qui est menacé par le remplocisme : c'est l'esprit en général, ce sont les forces de l'esprit, et c'est l'humanité de l'homme. C'est l'espèce, c'est sa présence sur la Terre, c'est la Terre elle-même. Le remplacement affecte aussi bien les hommes que les peuples, les corps que les âmes, les matières que les produits, les objets que les sols. *L'artificialisation* est un autre de ses noms. Mais enfin, pour s'en tenir précisément à votre question, il est certain qu'une représentation du *Mahomet* de Voltaire ne semble pas tout à fait à l'ordre du jour, et qu'une statue de ce grand homme a déjà été mise au placard, significativement.

**Pardon, mais dans cette acception fort large, le remplocisme n'est-il pas l'autre nom du Progrès qui, avant d'être une machine à éradiquer la pensée livre, a été le fruit des belles inventions de l'esprit humain ? Galilée a remplacé tous les défenseurs de la Terre plate. L'alternative au remplocisme, c'est l'immobilisme...**

Oh, tous les remplacements ne sont pas mauvais. Quand on n'a plus de cœur, j'imagine qu'on est bien content de trouver un cœur artificiel, ou celui d'un autre.

D'ailleurs, ce n'est presque jamais le mal qui triomphe du bien, mais un autre bien de qualité inférieure, une imitation de bien, et qui a pour lui les médias, dont je ne sais s'ils sont une des branches de la publicité, ou l'inverse. Le *so-called* « politiquement correct » n'est rien d'autre que la recette industrielle de la MHI, du Nutella humain, du nutelhom. L'alternative au remplocisme n'est pas l'immobilisme, c'est l'âme, c'est la durée, c'est l'inscription dans le temps, la voix des morts, l'autre rive, la transmission, la culture, la création.

**On vous accuse d'avoir inspiré le tueur de Christchurch. Cela vous attriste-t-il ?**

Cela m'attriste, certes, mais cela m'indigne bien davantage encore. C'est la preuve absolue que ceux qui formulent cette accusation, et que d'ailleurs je poursuis en justice en la personne de M<sup>me</sup> Marlène Schiappa, la ministre, n'ont jamais lu une ligne de moi et n'ont pas la moindre idée de mes écrits et de mes vues. Le concept central de ma réflexion est celui d'*in-nocence*, de *non-nocence*, de *non-nuisance*, de *non-violence* : vous pensez comme j'ai pu inspirer le tueur de Christchurch ! L'expression « Grand Remplacement », sans doute parce que, hélas, elle est juste, est aujourd'hui répandue dans le monde entier. On apprenait cette semaine même qu'Emmanuel Macron, figure paradigmatique du remplocisme global et de la davocratie, l'employait couramment. Le tueur



Emmanuel Macron au Forum économique mondial, Davos, 24 janvier 2018.

de Christchurch l'a rencontrée pendant son séjour en Europe, ou peut-être avant. Elle lui a semblé juste parce qu'elle l'est. Il n'a pas poussé plus loin ses investigations, il est probable qu'il ne connaît même pas mon nom, qu'il ne cite nulle part, et il est certain qu'il n'a jamais lu une ligne de moi, serait-ce seulement parce que *Le Grand Remplacement*, le livre, n'est pas traduit en anglais. Il y a d'ailleurs une preuve éclatante qu'il ne m'a pas lu, ou que, si par miracle il m'avait lu, il n'est pas influencé par moi, c'est qu'il a procédé à un massacre. Il a écrit une brochure nommée « The Great Replacement », qu'il avait sur lui au moment de son crime, et que M<sup>me</sup> Schiappa confond avec mon livre. J'ai eu la curiosité de jeter un coup d'œil à cette plaquette, et il y est fort visible que les vues de ce monsieur sont fort éloignées des miennes. Par exemple, il est un très ardent nataliste. Le « tweet banquise » prouve suffisamment que je ne le suis pas et, si je ne le suis pas, ce n'est pas seulement pour l'Afrique, mais pour l'Europe aussi bien, la Terre, la Terre entière, la pauvre Terre en son ensemble, qui n'en peut plus de l'homme.

**Dernière question pour ceux qui ne vous connaissent pas. Parmi votre importante**

**production, quel livre conseillerez-vous en priorité à un néophyte ? Duquel êtes-vous le plus fier d'un point de vue littéraire ?**

Pour donner un tel conseil, encore faudrait-il que je connusse le néophyte en question, sa formation, ses curiosités, ses goûts. Mais s'il ne craignait pas d'aborder le massif par une face un peu abrupte, je lui désignerais sans doute *Du Sens*, qui est en quelque sorte, pour la réflexion politique et... comment dirais-je... « philosophique », avec beaucoup de guillemets, mon « laboratoire central ». Quant au livre dont je serais le plus fier, non, je n'y songe pas en ces termes-là. En revanche, il y a dans mon abondante production des ouvrages avec lesquels j'ai de meilleurs rapports qu'avec d'autres, sans doute parce que j'ai l'impression d'y avoir dit à peu près ce que je voulais dire, et comme je voulais le dire. Je m'entends par exemple assez bien avec *Éloge du paraître*, avec *Vie du chien Horla*, ou bien avec *Vaisseaux brûlés*, l'hypertexte, sans doute parce qu'il s'agit d'un chantier si vaste et si complexe qu'on y trouve tout et son contraire : toutes les orientations, toutes les ombres, toutes les lumières – *something for everyone*. •

## C'ÉTAIT ÉCRIT TRUMP : DÉFAITE À LA PYRRHUS

Par Jérôme Leroy

**Si la réalité dépasse parfois la fiction, c'est que la fiction précède souvent la réalité. La littérature prévoit l'avenir. Cette chronique le prouve.**

« Que tout meure avec moi, non, que tout reste après moi. Non, que tout meure. Non que tout reste. Non, que tout meure, que tout reste, que tout meure. » Ainsi parle Béranger I<sup>er</sup> dans *Le roi se meurt* de Ionesco. Entre déni et indécision, Béranger I<sup>er</sup> refuse sa fin et surtout de quitter le pouvoir. Il y a du Béranger chez Trump dans la manière de refuser contre toute logique la mort, certes symbolique, que représente sa défaite, comme en témoignent de nombreux tweets : « J'AI GAGNÉ CETTE ÉLECTION, DE LOIN ! » le 7 novembre (en majuscules) ou encore « ON VA GAGNER ! » le 11 novembre (toujours en majuscules.) Après tout, n'avait-il pas surmonté l'épreuve du coronavirus dont il a dit : « Être infecté par la Covid-19 était une bénédiction de Dieu », révélant une conception du souverain proche de Bossuet, dans sa *Politique tirée de l'Écriture sainte* : « Aussi Dieu a-t-il mis dans les princes quelque chose de divin. »

La volonté d'exercer le pouvoir jusqu'à la fin se retrouve dans un autre roi de théâtre, le Père Ubu. Cette comparaison ne juge en aucun cas la politique du président battu, c'est à d'autres de s'en charger, mais plutôt des comportements familiers au vieux lecteur d'Alfred Jarry qu'est votre serviteur. Jarry est un des premiers à montrer ce que Pasolini appellera, à propos de son film *Salo*, « l'anarchisme du pouvoir » et Trump en a donné des exemples récents qui transforment sa défaite en acte III d'*Ubu Roi* quand celui-ci envoie à la trappe les nobles, les financiers et à la fin les magistrats eux-mêmes :

« Les magistrats : *Nous nous refusons à juger dans des conditions pareilles.* / Père Ubu : *À la trappe les magistrats !* (Ils se débattent en vain.) / Mère Ubu : *Eh ! que fais-tu, Père Ubu ? Qui rendra maintenant la justice ?* / Père Ubu : *Tiens ! moi. Tu verras comme ça marchera bien.* » Trump limoge ainsi son ministre de la Défense le 9 novembre, c'est-à-dire après l'élection perdue. Le désaveu de son ministre de la Justice, William Barr, après la déroute judiciaire de Giuliani, ne l'arrête pas. On a même vu, dans une surenchère typiquement ubuesque, un avocat de Trump demander implicitement l'exécution de Chris Krebs, le responsable des élections limogé par Trump. « *Quiconque pense que l'élection s'est bien passée, comme cet idiot de Krebs [...] devrait être arrêté et écartelé. Sorti à l'aube et abattu* », a ainsi déclaré, tout en douceur, Joseph di Genova qui aurait aussi bien pu entonner *La Chanson du décervelage*, l'hymne préféré du Père Ubu :

« *Nous allons voir le décervelage  
[...] Ru' d'l'Échaudé, passer un bon moment.*

« *Voyez, voyez la machin' tourner,*

« *Voyez, voyez la cervell' sauter,*

[Chœurs :] « *Hourra, cornes-au-cul, vive le Père Ubu !* » •